L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 6 JUIN 1882. 55me Année.

Dufour, Bonnet & Cie.,
Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post office at New Orleans, La as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.
MARDI, 6 JUIN 1882.

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition quotidienne.
Un an..........$12 00
Six mois..........6 00
Trois mois..........3 00
Un mois..........1 00
On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

Edition du Dimanche.
Un an..........$3 00
Renfermant deux feuilletons.

Edition hebdomadaire.
Un an..........$3 00
Six mois..........1 50
Quatre mois..........1 00
Trois mois..........75
Renfermant deux feuilletons.

Emigration au Sud.

Il s'est formé, à New-York, une compagnie dans le but de diriger l'émigration vers le Sud, d'agir comme agent pour l'achat ou l'affermage de terres, et de fournir aux émigrants tous les renseignements relatifs à leur établissement ou à leur entrée dans l'industrie.

Voilà, certes, une entreprise louable, à laquelle les Etats du Sud donneront, nous n'en doutons pas, une adhésion empressée. C'est par l'émigration qu'il pourra se relever de sa décadence actuelle; ce qui lui manque, ce sont les capitaux nécessaires à la création de nombreuses petites fermes destinées à donner aux manufactures une impulsion nouvelle.

Nous louons fort la compagnie de New-York de l'initiative qu'elle vient bien prendre, mais il importe, avant tout, de ne pas désillusionner les émigrants, en les dirigeant sur un point où rien n'est encore prêt pour les recevoir et pour leur procurer immédiatement du travail.

Un devoir s'impose à nos grands propriétaires: il faut que, tout d'abord, ils aient des usines centrales, et autour de ces bâtiments destinés à transformer la matière première, de nombreuses petites fermes. La compagnie formée à Paris, et dont MM. Grand et Tho. Harang sont les agents, leur offre de leur venir en aide. Etablir avec elle des rapports immédiats, car le temps presse, en prenant en sérieuse et prompte considération les propositions contenues dans la lettre que nous avons publiée, voilà le plus pressé.

Procéder avec ordre dans les questions de ce genre, est une des conditions indispensables au succès. Il faut que l'émigrant, en arrivant ici, soit complètement renseigné sur ce qui l'attend. Le travail préliminaire qui incombe aux habitants de la Louisiane, et particulièrement à ceux qui ont un intérêt direct à la réalisation des projets qui nous occupent, consiste donc en la division des terres autour des centres transformateurs, en l'érection de logements commodes, en la fixation du prix de vente ou de location des fermes ainsi constituées.

Sans doute, la plupart des émigrants apporteront, avec leurs dispositions au labeur, quelques petits capitaux, mais en général, nos propriétaires doivent s'attendre à l'obligation d'aider les nouveaux arrivés, sauf à se faire rembourser plus tard, quand l'aisance sera venue.

Attendre l'invasion annoncée et se croiser les bras. Ce serait nonseulement s'exposer à un échec certain pour le présent, mais encore compromettre l'avenir. Cet échec aurait du retentissement dans les centres où s'accumule l'émigration, et le mouvement serait enrayé pour longtemps.

Aussi voyons-nous avec satisfaction que la compagnie formée à New-York a compris ce qu'exige la réussite de son projet. Elle se constitue en agence pour l'achat ou la location des fermes, et en bureau de renseignements pour ceux des émigrants possesseurs de quelques capitaux. Elle veut agir avec toutes les garanties de sécurité et ne diriger qu'à coup sûr.

MM. Grand et Harang attendent les dernières instructions de la compagnie parisienne, afin de procéder avec toute l'activité que demande la mission qui leur est confiée. Ils se sont déjà mis en communication avec quelques-uns de nos plus riches planteurs. En général, la proposition de la création d'usines centrales, et le projet de morcellement des terres ont été accueillis avec la plus grande faveur. MM. Grand et Harang ont même reçu l'offre gratuite d'une certaine quantité de terre, à la condition d'y fonder une de ces usines qui sont appelées à ramener la prospérité parmi nous.

Si le trop plein d'une population resserrée dans des limites donne une vivacité nouvelle et plus âpre à la lutte pour l'existence, d'un autre côté, il est à remarquer que la dissémination d'une population rare sur un sol très étendu n'apporte avec elle que la misère, par suite de l'absence de ce qui constitue la fortune publique dans notre monde moderne: les produits du travail.

Nous constatons avec bonheur le double mouvement—l'un partant de France, l'autre de New York—en faveur de la Louisiane. Nous ne sommes pas tout-à-fait abandonnés, et les ressources de notre sol, justement appréciées, devaient, tôt ou tard, appeler sur notre Etat l'attention des capitaux à la recherche d'un placement avantageux.

Il est probable que l'année s'écoulera sans que ces projets d'amélioration aient été exécutés. Il faut un certain temps pour régler d'abord les conditions d'intérêt entre les propriétaires des usines et les agriculteurs des environs; puis, ceci résolu, la construction d'immenses bâtiments avec l'outillage nécessaire aux travaux de transformation, ne peut s'improviser. Mais l'élan est imprimé, et, à moins de circonstances imprévues, considérant les garanties que présente la Société de Paris et l'adhésion que donnent nos planteurs au projet, nous avons la certitude qu'une ère de prospérité va s'ouvrir pour la Louisiane. Le développement considérable des produits du sol aura pour suite nécessaire l'établissement de nombreuses fabriques, car tout s'enchaîne en matière d'industrie.

UNE LOI PROTECTRICE.

Nous avons publié, dans notre numéro de dimanche, un écrit qui ne doit point passer inaperçu. La nouvelle qu'il annonce est presque une révolution, révolution pacifique s'il en fut. Elle est une protestation contre la concentration du pouvoir et elle donne une étendue plus grande au "self-government." Si la Nouvelle-Orléans avait été protégée par une loi semblable, elle n'aurait peut-être pas eu à lutter aujourd'hui contre une triste situation financière.

La Législature de New-York, siégeant à Albany, a adopté un amendement à la Constitution de l'Etat, par 76 voix contre 16; cette modification du pacte fondamental accorde aux villes le "self-government" absolu. A l'avenir, elles ne seront soumises qu'aux lois générales. Les lois spéciales, en ce qui concerne leur propre gouvernement, seront laissées à leur décision, sans que la Législature d'Etat ait à intervenir.

On sait avec quelle prodigalité les Législatures ont disposé de la fortune publique, de celle des grandes villes surtout. C'est pour mettre un terme à une dilapidation considérable provoquée par les "lobbistes", qui composent les coulisses des Chambres, que l'Etat de New-York s'est enfin décidé à imposer la mesure à ses Solons. On sait que M. Tilden était l'inspirateur de ce moyen de salut public.

L'exemple aura de nombreux imitateurs aux Etats-Unis, où il n'est guère de ville qui n'ait été victime d'un empressement à sacrifier l'intérêt général aux convoitises particulières.

L'UNION FRANÇAISE.

Assemblée générale du 4 juin.

La séance est ouverte à une heure et demie. L'assistance est assez nombreuse. M. François Tujague, président de la société, prend la parole :

"Je suis heureux, messieurs, dit-il, de vous signaler parmi nous la présence du digne représentant de la France. M. le Consul, qui est président honoraire de notre société, lui a fréquemment donné des preuves de son dévouement. Je l'en remercie au nom de tous, et j'espère que nous pourrons toujours compter sur son précieux concours."

L'assemblée salue M. le vicomte d'Abzac par des applaudissements.

Le vénérable et très estimé M. Edgar Lorne, président honoraire à vie de *l'Union*, occupe également son siège habituel parmi les administrateurs.

Le 1er vice-président, M. J. L. Révol, et le trésorier, M. A. Donnaud, font leurs rapports qui sont approuvés à l'unanimité. Conformément au règlement, le président désigne dans la salle trois membres chargés d'examiner les comptes de dépense pour l'exercice des derniers six mois.

Le président fait part à l'assemblée d'un important projet mis à l'étude par l'administration et qui est accueilli dans la réunion par une adhésion générale. Ce projet, destiné dans la pensée du Conseil, à produire de grands résultats, sera communiqué au public, avec tous les détails, lorsque aura sonné l'heure de l'exécution.

M. Tujague lit ensuite le travail suivant :

"Messieurs,

"Il y a dans nos statuts un règlement qui fait au président un devoir de lire un résumé sur les questions intéressant la société.

"Pour le lecteur, et surtout pour ceux qui l'écoutent, il vaudrait sans doute mieux que ce règlement n'existât pas; mais enfin, puisqu'il existe, nous devons le respecter.

"Les rapports des comités viennent de vous montrer, messieurs, que l'Union Française poursuit vigoureusement sa mission de charité. Son œuvre est chaleureusement approuvée par les éléments les plus sérieux de notre population. Elle a conquis des sympathies nombreuses qui lui présagent, dans un avenir prochain, un développement considérable. On vient à elle, parce qu'on voit le bien qu'elle fait. Le nombre de personnes secourues ne prouve-t-il pas son utilité? On comprend qu'elle accomplit une tâche nécessaire. On sait que son aide va aux plus malheureux, à ceux qu'on oublie dans l'ombre, à ceux qui ne peuvent se faire secourir par d'autres sociétés, n'ayant pas les moyens d'y appartenir. Ne sont-ce pas là les infortunes les plus intéressantes? N'est-ce pas à ceux qui souffrent le plus qu'on doit d'abord songer?....

"Mais notre œuvre ne sera complète qu'avec l'exécution de toutes les parties de notre programme.

"L'achat de notre propriété a un deux buts: 1° l'augmentation des secours aux pauvres par le revenu que donne l'édifice; 2° l'érection, à bref délai, d'un modeste refuge pour nos vieillards indigents; car nous possédons, sur nos terrains, l'espace nécessaire pour cette construction.

"Mais il y a déjà, dira-t-on, l'asile des Petites Sœurs des pauvres. Sans doute; et j'ajoute que cet asile est un véritable modèle du genre; mais il est tellement encombré, au dire des saintes femmes qui le dirigent, qu'il y a souvent dix postulants pour un seul lit et qu'il faut attendre des mois entiers pour une place vide.

"Un refuge pour nos compatriotes vieux et dépourvus de ressources répondrait donc à un besoin réel et pressant.

"Nous avons parmi nos protégés des vieillards qui ne savent où reposer leur tête et qui attendent impatiemment l'exécution de notre projet. L'un d'eux.... disons-le bien bas.... n'a renoncé à ses intentions de suicide que sur notre promesse de lui procurer un logis. Tous aspirent ardemment au bonheur de finir leurs jours sous ce toit français, à l'ombre du drapeau de la patrie. Ils espèrent retrouver ici, par une illusion bien douce et bien naturelle, au sein du vieux pays qu'ils ne reverront jamais que dans leurs rêves....

"Donnons-leur cette suprême consolation, messieurs; éclairons d'un rayon de soleil leur sombre existence; égayons leur cœur par le souvenir des joies du foyer paternel; que leurs derniers regards se reposent sur l'emblème vénéré de la France.... Nous ajouterons ainsi, à la reconnaissance de ceux que nous aidons à vivre, le sourire de gratitude et la bénédiction des mourants.

"Le jour n'est pas éloigné, j'espère, où nous pourrons réunir les ressources qui nous manquent pour la réalisation de ce projet. Les encouragements qui nous ont été prodigués dans le passé, sont les garants de nos futurs succès.

"Courage et persévérance donc, messieurs! Il n'est pas de mission plus élevée que la nôtre. Pour ceux qui souffrent, nous représentons la protection nationale, la sollicitude maternelle de la patrie.

"Je ne parle pas seulement de l'Union Française. J'associe dans ma pensée toutes les Sociétés qui, dans les pays étrangers, ont pour but le soulagement de nos compatriotes. Toutes ensemble elles forment une vaste fraternité française, chacune opérant dans son centre et ayant pour objectif unique la plus noble des aspirations humaines, — l'aide aux malheureux!

"Unies par une même pensée, elles doivent se tendre la main dans ces hautes sphères, dans ces sphères sereines de la bienfaisance, où les petits calculs de l'intérêt sont inconnus, où l'homme grandit de tout son dévouement, où nous le voyons s'oublier lui-même pour ne songer qu'à ses semblables!......

"Oui, tendons-nous la main; soyons amis, confrères de toutes les sociétés! et pour maintenir parmi nous l'harmonie, continuons à éloigner scrupuleusement, rigoureusement de nos débats, selon le vœu de nos constitutions, toute préoccupation étrangère à notre mission sacrée! Faisons taire, au besoin, nos préférences personnelles; respectons toutes les opinions et toutes les croyances; appelons à nous, en un mot, tous les concours, sans nous informer à quel culte ou à quel parti politique appartiennent ceux qui répondent à notre appel. C'est la bonne tradition; gardons-la.

"Oui, veillons fidèlement, messieurs, sur ce pacte de concorde, sur ce traité d'alliance et de paix! C'est grâce à cet acte de sagesse que nous avons pu grouper nos forces et fonder, à San Francisco, à Mexico, à New-York, à la Nouvelle-Orléans, ces établissements de bienfaisance qui rendent de précieux services à nos compatriotes, et qui sont l'honneur des colonies françaises du Nouveau-Monde.

"S'il y a plusieurs manières de prouver notre attachement à la France, je place sans hésiter parmi les meilleures les efforts que nous tentons pour épargner aux Français l'humiliation de la mendicité à l'étranger. Notre fierté nationale en souffre. Ces fronts qui se courbent sont des nôtres; il faut les relever.

"Ainsi notre œuvre n'est pas seulement humaine,—elle est patriotique au suprême degré, et à ce titre, elle a droit au concours de tous les membres de notre colonie."

M. le vicomte Paul d'Abzac, Consul de France, se lève à son tour et prononce ces paroles émues :

"Monsieur le Président,
"Messieurs,

"Je m'associe de grand cœur aux paroles que vient de prononcer votre honorable président, M. Tujague. Comme toujours, son dévouement à notre colonie de la Nouvelle-Orléans l'a bien inspiré. Aider les Français qui arrivent ici, sans ressources, sans amis, leur procurer du travail, les conseiller, est une tâche patriotique. Assurer un asile aux vieillards, à ceux que la fortune a délaissés, à qui manquent les soins d'une famille, leur donner la paix de leurs derniers jours, est une œuvre qui s'impose. Selon l'antique parole biblique, "l'arbre se connaît par ses fruits." C'est par des actes que l'Union Française, fidèle à sa tradition de solidarité fraternelle et de patriotisme, continuera à honorer le pavillon de la République, symbole légal et respecté des volontés de la nation."

M. le Consul est vivement applaudi.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée.

H. BILLARD,
Secrétaire.

LOUISIANE.

L'Etoile d'Ibérie, du 3 juin :

L'Etoile d'Ibérie, lorsque le numéro qui suivra le présent aura paru, [illegible] seconde année de son existence. [illegible] que désormais elle est fondée de manière à braver les nombreuses difficultés qui au début sont le partage de toute nouvelle feuille, serait, croyons-nous, ne rien apprendre de nouveau à nos amis et à nos lecteurs. Pendant ces deux années on a pu remarquer que bien que notre feuille ait été et soit encore de dimensions trop restreintes pour tenir la place que nous désirons qu'elle acquière dans la presse louisianaise, du moins ce que nous avons publié, à part quelques rares exceptions, lui appartient légitimement. Nous avons cru qu'il était urgent, même indispensable, de remplacer la quantité par la qualité, ou sinon cela, du moins par l'originalité. Avons-nous réussi? ce n'est pas à nous de le dire. Toutefois, on nous permettra peut-être de constater que notre feuille, toute petite et modeste qu'elle est et qu'elle doit demeurer encore pendant un temps indéterminé mais court, a su mériter l'approbation du public, ainsi que le prouve sa circulation constamment croissante, l'appui qui lui a été donné par le commerce, et les mentions honorables que nos confrères de la presse ont bien voulu en faire.

Nous voulons agrandir notre feuille; nous voulons qu'elle soit la bienvenue dans chaque famille; nous avons été et nous continuerons d'être aussi impartial que possible, tout en observant et disant ce qui peut être avantageux à la population et à l'Etat; exempts de préjugés, nous dirons franchement et poliment notre avis sur les hommes et les choses, car nous sommes persuadés de la vérité de l'axiome, "qu'une cuillerée de miel prend plus de mouches que vingt tonnes de vinaigre," ou, pour l'exprimer autrement, "plus fait douceur que violence."

Nos félicitations et nos meilleurs souhaits à notre estimé confrère et ami.

L'Observateur de St Martinville du 3 juin :

Nous avons eu de délicieuses ondées cette semaine, et tandis que nous écrivions ces lignes, d'épais nuages couraient dans l'espace, chassés par un vent du nord assez piquant.

Cette pluie arrive fort à propos, et nos planteurs ne s'en plaignent pas.

—Huit arrestations nouvelles ont été faites dans l'affaire du lynching du 15 de mai, à Pont Breaux.

—Nous arrivons d'une tournée assez étendue dans le haut de la paroisse, tournée que nous avions entreprise dans le but de nous rendre compte de l'état des récoltes, et nous en revenons fort satisfait. La situation est loin d'être aussi triste que nous nous l'étions imaginé, et nous avons pu constater avec plaisir que nos planteurs, loin de se laisser décourager par les désastres de cette année, se sont mis à l'œuvre avec une détermination qui leur fait honneur.

Les barrières enlevées par l'eau ont été remises en place, et les champs qui hier encore étaient recouverts d'une immense nappe d'eau, sont maintenant riches d'une verdure admirable, et partout la charrue active a modelé et façonné des sillons qui se couvrent par degrés d'une récolte des plus belles. Le maïs élancé, se penche gracieusement au souffle du vent. Le coton déjà se montre de tous côtés, vivace et robuste, et si la saison continue à être favorable, nos planteurs en attendent un résultat superbe.

Dans certaines parties de la paroisse, le *rouleau* guerroie avec acharnement contre le planteur. La plante paraît à peine qu'elle est déjà détruite par cet ennemi invisible. Mais le planteur ne se laisse pas aller au découragement, et le dégât fait est aussi vite réparé.

La canne est généralement belle; la levée en est magnifique. Plants et souches viennent également bien. Les plus belles cannes que nous ayons vues se trouvent sur l'habitation de MM. Broussard près de Pont Breaux. Ces messieurs ont environ deux cent-soixante arpents de cannes très avancées pour la saison et aussi fournies que l'on le peut désirer. Nous avons parcouru leur champ en tout sens, et nous ne nous souvenons pas d'avoir vu de champ cultivé avec plus de goût et d'intelligence. Les égoûts sont nombreux et bien entretenus, et l'herbe n'envahit aucun des rangs. On dirait un immense jardin où la terre rendue meuble par un travail incessant, laisse respirer à l'aise la plante qui grandit et se développe à vue d'œil. Il y a là riche moisson pour ces propriétaires économes et laborieux, et nous leur souhaitons de tout cœur cette fortune qu'ils méritent.

Chose étrange! Dans certaines localités les cannes qui ont été submergées sont totalement perdues, tandis que dans d'autres endroits les cannes qui sont restées trois semaines ou un mois sous l'eau, bourgeonnent de nouveau et ne semblent avoir rien perdu de leur sève et de leur force. Chez M. Arcade Patin, les cannes qu'il croyait perdues, rebourgeonnent de plus belle et assez épaisses pour lui assurer le plant de la récolte prochaine. La nature est capricieuse, mais qui dira la raison de ses caprices. Qui peut expliquer comment il se fait que les cannes sur les habitations qui se touchent, meurent chez l'une et vivent chez l'autre, quoiqu'exposées aux mêmes variations atmosphériques, quoiqu'enveloppées dans le même désastre? Nous n'entreprendrons certainement pas d'en rechercher la cause. Nous nous contentons de constater le fait, voilà tout.

Somme toute, si la récolte de sucre est moins forte que d'habitude dans notre paroisse, nous croyons qu'il y aura compensation par la récolte de coton qui sera plus grande qu'elle ne l'a été depuis bien des années, à moins que dame chenille ne s'en mêle.

L'état sanitaire de la paroisse ne s'améliore guère. On ne parle plus de picote, Dieu merci, mais en revanche nous avons force fièvres paludéennes continues, (est-ce bien le terme *secundum scientiam*?) qui sévissent dans les endroits qui ont été submergés, et revêtent un caractère pernicieux quand on les néglige au début. Les cas de dyssenterie sont aussi fort nombreux, et l'on parle aussi de typhoïdes, mais un praticien distingué, dont nous tairons le nom, et dont la clientèle est très répandue, nous a dit qu'il n'en avait pas vu un seul cas parmi les nombreux malades qu'il a vus et qu'il voit en ce moment.

La Sentinelle de Thibodeaux, du 3 juin :

Les informations que nous avons reçues, dans la semaine, sur la récolte, sont toujours très encourageantes. La pluie de mercredi dernier a fait un grand bien au maïs qui commençait à souffrir de la sécheresse. Depuis quelque temps les cannes poussent avec vigueur et l'ensemencement du riz promet un bon rendement.

La récolte de pommes de terre a donné cette année-ci, dans la paroisse des résultats auxquels les planteurs étaient loin de s'attendre. Non seulement le rendement a été bon, mais la qualité est bien supérieure à celles des années précédentes. Ayant été fouillées mûres à point, elles se conservent très bien et se vendent à un prix très rémunérateur. Les accapareurs les payaient la semaine dernière, prises sur les lieux, de $5 à $5 50 le baril, suivant la grosseur.

Les écoles publiques plus nombreuses que dans n'importe quelle autre paroisse sont toutes bien fréquentées par les enfants qui ont droit à y être admis. Pendant le mois de mai, le salaire payé aux instituteurs, s'est élevé pour le district No 1, compris dans les limites de la corporation, à $180 et pour le district No 2, comprenant toutes les autres écoles de la paroisse, à $1450, ce qui forme un total pour salaires de $1630. Les dépenses accidentelles se sont élevées à $102 30.

— Une nouvelle grande foire aura lieu le 25 de ce mois, à l'église St. Joseph, dont le produit sera destiné à l'achèvement de la banquette qui doit relier Thibodaux à l'église. Tout le monde de la paroisse, ainsi que des paroisses avoisinantes, est invité à y assister, car rien ne sera négligé pour rendre cette foire aussi agréable que possible aux nombreux visiteurs qui voudront l'honorer de leur présence. Comme d'habitude, cette foire se tiendra dans le magnifique et vaste parc de l'église, où tous les objets offerts en vente seront exposés et vendus par les dames les plus affables et les plus charmantes.

Pour donner à cette foire plus d'éclat et afin de donner aux personnes de la Nouvelle Orléans toutes les facilités de pouvoir y assister, il y aura ce jour-là un train spécial qui partira du Ferry Morgan à 7 heures du matin, pour s'arrêter à Lafourche Crossing. De là les excursionistes seront pris à bord d'un chaland qui les conduira au *Fair Ground*. Le retour s'effectuera le même jour à 8 heures du soir. Le prix de l'excursion, aller et retour, est de $1 75 de la Nouvelle-Orléans, et de $1 du Bayou des Allemands.

Le Journal d'Ibérie, du 3 juin :

— Mercredi dernier, nous avons eu une bonne pluie, d'autant bonne qu'elle est arrivée fort à propos pour les récoltes qui se ressentaient un peu de la sécheresse.

Cette pluie a donc été pain bénit pour nos planteurs, car la récolte a pris un nouvel élan, pousse à merveille, et se fait plus belle que jamais.

— C'est qu'il se fait beau notre village. De tous côtés on répare, de nouvelles barrières se montent, de nouvelles bâtisses s'érigent, et tout cela s'embellit avec de la peinture et de la chaux. Nos citoyens se piquent d'honneur, et bientôt on ne s'apercevra plus des traces laissées par l'inondation.

Le Méridional d'Abbeville [paroisse Vermillion], du 3 juin :

Les jardins des environs présentaient un tableau vraiment pitoyable avant la dernière pluie. Les légumes dépérissaient; la terre était couverte de poussière que le vent sec du nord soulevait. Les jeunes fèves mêmes, grillaient. Quelle transformation en une semaine! Aujourd'hui, toutes les plantes sont en pleine vigueur. Dans la campagne, on profite de la circonstance avantageuse pour donner le dernier coup de charrue au vieux maïs.

—La saison est très favorable, jusqu'à présent, à la patate douce. Nous osons espérer que la culture de ce fruit ne sera pas négligée cette année. C'est une chose qui ne demande pas d'ouvrage comparativement, elle se vend toujours un prix assez élevé dans notre paroisse.

La terre meuble de prairie est admirablement adaptée à cette culture, et cette année il y en a une grande quantité d'ensemencé.

—Quelques mots sur le chemin de fer projeté qui doit relier Abeville à Ibérie. Il n'y a pas un pouce de terre sur cette ligne qui ne soit propre à la culture du coton, du maïs et de la canne à sucre. Il y a aussi une immense étendue de terre [de chaque côté] qui s'établit avec une rapidité surprenante. Il y a, çà et là, de vastes étangs ou platins, repaire des habitants aquatiques, tels que tortues, écrevisses, grenouilles, etc., ces bas-fonds semblent supplier les passants de les ensemencer. Partout où l'homme a fait quelques efforts, il a été amplement rémunéré par le sol. Le territoire à l'Est d'Abbeville est riche et fécond; le village est le centre d'une immense contrée. Le Lac Arthur, le bas de la Queue Tortue, les Iles Marennes, l'Anse des Moutons, l'Anse des Broussards, à l'Ouest du bayou Vermillon, et, tout le territoire entre notre village et Ibérie, en feront un centre commercial qui rivalisera bien avec ses sœurs plus avancées.

Que manque-t-il à cette vaste étendue pour compléter son existence, pour en faire un des centres commerciaux de l'ouest de la Louisiane? Un chemin de fer—c'est tout.

Une dépêche télégraphique adressée à M. L. Grand, agent des transatlantiques français, lui annonce que le steamer *St-Germain* est arrivé au Hâvre dimanche, 4 juin.

M. Gustave Hart vient d'établir, au Fort Espagnol, au Pavillon de M. Fuscos, un théâtre automatique, où le spectacle se compose, pour le moment, de chants et de danses nègres. On peut également y faire connaissance avec les types de différentes nationalités.

La durée de l'entreprise est fixée à une quinzaine de jours seulement, mais si M. Hart réussit—et pourquoi ne réussirait-il pas, lui qui, outre les représentations fort amusantes qu'il offre, a de véritables titres aux encouragements du public?—il donnera plus de développement à son théâtre et ajoutera quelques opéras bouffes à son répertoire.

Il avait été question d'une ligne de steamers entre la Nouvelle-Orléans et le Brésil; nous savons ce que valent la plupart des projets qui se font ici. C'est Baltimore qui prend enfin l'initiative que nous avons abandonnée.

Une ligne semi-mensuelle—trois navires portant le pavillon des Etats-Unis partiront de New York, touchant à Baltimore et à New Port, et de là se dirigeront sur Para, Pernambuco, Bahia, Rio de Janeiro, Santos et s'arrêteront à St Thomas en allant et en revenant. La compagnie est organisée d'après les lois de l'Etat de New York; elle se compose de négociants de New York, Philadelphie, Baltimore et Richmond.

Des specimens (en bronze) de l'Ibis, l'oiseau sacré des égyptiens, ont été trouvés dans le voisinage de Santa Barbara, Californie. Cet oiseau habite le Delta du Nil; on le trouve aussi dans le Sud de l'Amérique, au Mexique, mais rarement au nord de Santa Barbara.

Un journal fait observer que l'administration, en accordant toutes les places aux stalwarts, divise le parti républicain.

Le "Herald" de New York en annonçant, d'après un journal de la Géorgie, que dans sept Etats, — Georgie, Alabama, Tennessee, Mississippi, Louisiane et les deux Carolines, — il y a eu augmentation de 361.000 broches dans les fabriques de coton, l'année dernière, dit que cette addition dans les industries manufacturières du Sud, est d'après estimation, de $10,000,000, ce qui est très encourageant. Il n'y a pas de raison, ajoute ce journal, pour que le Sud ne puisse manufacturer du coton à aussi bon marché que la Nouvelle-Angleterre, puisqu'il a déjà l'avantage de la température et que la matière est sur place. Si le Sud agit sagement et déploie une certaine activité, il n'y a pas de doute qu'avant un quart de siècle il ne devienne la plus grande fabrique de coton, des deux côtés de la ligne Mason-Dixon.

Tandis que le Congrès frappe le mormonisme, les agents des saints des derniers jours recrutent des adeptes en Europe. Trois cent soixante-dix-huit de ces derniers viennent de débarquer à New-York; cent quarante sont allemands, quatre écossais et le reste anglais. Il n'y avait qu'une seule femme parmi eux. Ils sont placés sous la direction du fils du délégué Cannon, de l'Utah, qui a pour assistants cinquante missionnaires récemment expulsés de Brême et de Hambourg. Ils sont partis pour l'Utah.

Henry Johnson, qui, à la bataille de la Nouvelle-Orléans, servait d'échanson au général Jackson, et fut chargé, le lendemain, de nettoyer l'épée du général vainqueur, vit encore à Oberlin, Ohio. Le vieux nègre est âgé de cent neuf ans et se porte bien.

Nous avons reçu, hier, le numéro du 1er juin des "Récréations Philologiques," journal semi-mensuel publié par M. L. Sauveur, à New York, 850 Sixth Avenue; Le "Tradesman," journal semi-mensuel, dévoué aux manufactures, aux usines, au commerce et aux industries du Sud, publié à Chattanooga, Tennessee.

—Le Manhoff Bitter grandit chaque jour dans la faveur populaire.

Nouvelles télégraphiques.

Encaisse de la Banque de France.

Paris, 16 juin.—Le bilan de la semaine à la Banque de France présente sur la semaine précédente une augmentation en numéraire de 16,175,000 en or et 667,-500 en argent.

Incendie en Suède.

Stockholm, 1er juin.—L'Asile des pauvres de la ville d'Oesthammer vient d'être la proie d'un incendie allumé par la foudre. Les bâtiments sont entièrement détruits. Vingt personnes ont été brûlées vives.

La défense des Dardanelles.

Constantinople, 1er juin—Le projet du général américain Berdan, relatif à la défense des Dardanelles au moyen de l'immersion de torpilles, ne semble pas faire de progrès. Les autorités turques demandent que le général Berdan prenne à sa charge les frais des expériences.

Les réfractaires allemands.

Berlin, 1er juin—Les tribunaux ont en ce moment à juger le cas de cent quatre-vingt-quatorze conscrits ou réservistes qui ont émigré pour échapper aux charges militaires.

La guerre sainte dans le Soudan égyptien.

Constantinople, 1er juin.—Des dépêches d'un caractère alarmant arrivent de Dongola, Soudan égyptien. Le prophète, chef de la formidable insurrection religieuse qui a éclaté il y a quelques mois dans le Soudan, avait, disait-on, été tué et ses partisans dispersés. Mais il paraît que la nouvelle était fausse. Le prophète est bien vivant et il dispose d'une armée considérable. Il s'est emparé de Dongala, Teka, Kordofan, Darfoor et Sennar. Dans cette dernière ville il a massacré 1,100 personnes et forcé, sous peine de mort, tous les chrétiens à embrasser la religion musulmane. Le but de cette insurrection, qui rallie chaque jour de nombreux partisans, est de placer le sultan à la tête du monde musulman et d'assurer l'indépendance des Croyants. Ces nouvelles ont jeté la consternation parmi les conseillers du sultan déjà bien embarrassé par les complications égyptiennes.

Menace de mort contre Gladstone.

Londres, 31 mai—Les journaux de Londres impriment une histoire d'après laquelle dans un meeting irlandais tenu à Londres récemment, un orateur a exprimé l'espoir que M. Gladstone serait assassiné prochainement et l'histoire ajoute que cette expression a été couverte d'applaudissements.

M. Gladstone et M. W. Harcourt ont été informés de cette menace.

Voici les capitaux placés dans les manufactures, dans vingt des principales villes des Etats Unis:

Villes.	Capitaux.	Produits.
New York	$174,917,564	$448,[illegible]
Philadelphie	170,495,191	304,59[illegible]
Chicago	64,177,235	241,045,607
Brooklyn	54,[illegible]	160,757,590
Boston	48,750,134	123,366,137
St. Louis	45,385,765	104,383,587
Cincinnati	42,278,782	91,860,105
Baltimore	38,785,108	75,621,388
Pittsburg	38,976,502	74,741,849
San Francisco	30,417,348	71,612,385
Newark	33,019,115	64,234,525
Jersey City	11,328,915	69,561,161
Cleveland	18,134,789	47,812,708
Buffalo	24,196,562	46,603,306
Providence	28,572,932	39,544,653
Milwaukee	13,011,405	38,065,126
Louisville	18,[illegible],013	37,251,733
Detroit	14,202,159	29,[illegible]
Nlle Orléans	8,401,890	18,841,006
Washington	5,361,236	11,641,185

Voici maintenant le nombre des établissements et des employés dans chacun de ces grands centres :

Villes.	Nombre des établissements.	Nombre des employés.
New York	11.163	217 977
Philadelphie	8.377	173,[illegible]
Chicago	3,479	77,[illegible]
Brooklyn	5,069	46,[illegible]
Boston	3 521	58,813
St. Louis	2 [illegible]	39,724
Cincinnati	3,231	53,184
Baltimore	3,596	[illegible]
Pittsburg	1.071	[illegible]
San Francisco	2.[illegible]	[illegible]
Newark	1,[illegible]	30,[illegible]
Jersey City	536	16,[illegible]
Cleveland	1.052	21,499
Buffalo	1.137	18 834
Providence	1,186	31,[illegible]
Milwaukee	831	20,[illegible]
Louisville	1.066	16,[illegible]
Detroit	878	15,[illegible]
Nlle Orléans	906	9,439
Washington	961	7,118

Nous donnons enfin les chiffres des salaires qui y ont été payés dans l'année et la valeur des matériaux qui ont servi à la fabrication des articles :

Villes.	Salaires payés dans l'année.	Valeur des matériaux.
New-York	$98,378,806	$278,097,296
Philadelphie	66,[illegible],257	197,169,375
Chicago	38,796,486	174,244,364
Brooklyn	21,072,061	124,[illegible]
Boston	23,715,140	77,[illegible],007
St. Louis	16,714,917	69,[illegible]
Cincinnati	18,971,[illegible]	55,[illegible]
Baltimore	14,467,852	48,[illegible]
Pittsburg	16,914,496	41,891,906
San Francisco	12,[illegible],010	44,537,430
Newark	12,900,011	42,490,817
Jersey City	4,347,024	49,[illegible]
Cleveland	8,377,061	30,050,977
Buffalo	6,913,702	[illegible]
Providence	8,902,720	31,376,467
Milwaukee	6,305,487	[illegible]
Louisville	5 496,521	19,180,212
Detroit	5,841,436	17,148,490
Nlle-Orléans	3,656,152	10,475,623

Six prix magnifiques — 1865 piastres données; deux pianos, un orgue, une boîte à musique, un violon et une guitare. A ceux qui achètent de la musique au magasin de Junius Hart, 191 rue du Canal, il est donné un billet d'une grande loterie dont les lots gagnants sont les articles ci-dessus énumérés.

—M. P. Werlein, marchand de pianos bien connu de cette ville, 135 rue du Canal, offre en vente un assortiment de superbes pianos des fabricants Chickering, Mathushek, Hardman, et autres, à des conditions faciles. La supériorité des pianos Chickering et Mathushek est incontestée et leur vogue s'accroît tous les jours. A une solidité de construction, ils joignent une élasticité de touche et une très grande pureté de son. Le public est invité à aller admirer ce vaste assortiment d'instruments, et à se procurer un catalogue illustré renfermant la liste des prix. Instruments en location ou en vente pour des paiements comptants ou mensuels. Pianos et orgues accordés et réparés. On trouvera au magasin de M. Werlein des instruments de musique américains et étrangers de tous genres ainsi que toutes les nouveautés musicales, aux prix les plus réduits de la ville, en gros et au détail. M. et Mme Elie, depuis longues années dans ce genre d'affaires, sont attachés à la maison Werlein.

—Le Malakoff Bitter est une boisson à la fois agréable au goût et ordonnée à la santé.

Horsford's Acid Phosphate pour le mal de mer.

S. S. Parker, Wellington, O., dit: "J'en ai donné, en traversant le lac Erie, à quelques passagers qui avaient le mal de mer et qui ont été immédiatement soulagés."

M. W. H. English jeune, de l'Indiana, a été admis à visiter Guiteau dans sa prison, et a eu avec lui une longue entrevue. Guiteau a dit à M. English qu'il était heureux et satisfait, et que tout en préférant de beaucoup qu'on lui laisse la vie, pour lui permettre de remplir la mission importante qu'il a sur cette terre, il est néanmoins prêt à mourir, et ne regrettera pas de mourir sur l'échafaud.

Guiteau a quelque peu engraissé depuis quelques jours et il ne laisse percer aucun signe de faiblesse.

—Nous apprenons que par arrêté du ministre des affaires étrangères en date du 4 mai, M. Henri Boulanger, chancelier de 2e classe au consulat de France à Chicago, a été nommé à la chancellerie de la légation de la République française en Haïti, en remplacement de M. Victor Huttinot, nommé vice-consul et commissaire du gouvernement français à Santo-Domingo.

M. Boulanger est remplacé à Chicago par M. Auguste Lecomte, chancelier du consulat de Tampico (Mexique).

—Il y avait, à Paris, en 1878, 13,372 voitures appartenant à 6,073 propriétaires. Dans, le département de la Seine [arrondissements de Sceaux et de Saint-Denis], 7,807 propriétaires possédaient ensemble 12,820 voitures.

En 1880, dans tout le département de la Seine, le nombre des chevaux recensés était de 60,206 [dont 43,299 pour Paris], celui des juments était de 26,923 [dont 20.922 pour Paris]; soit un total de 87,129 animaux [dont 64,221 à Paris] appartenant à 14,881 propriétaires dont 8,759 habitent Paris.

Ajoutons pour mémoire que la Seine renferme 33 mulets [15 à Paris] et 27 mules [11 à Paris].

Les équipages et animaux appartenant à la troupe ne sont pas comptés dans cette statistique.

— Voici sur les artistes exposants au Salon quelques détails statistiques :

Il y a 3.556 artistes hommes, 708 femmes et 697 étrangers.

Sur les 708 artistes femmes, il y a 440 jeunes filles peintres et 36 statuaires.

Quant aux 697 étrangers, ils appartiennent à 17 nationalités, et l'on signale 1 artiste du Japon, 1 de Java, 1 de l'Uruguay, 1 de Venezuela et 1 d'Islande.

Enfin l'Alsace-Lorraine figure au Salon avec 74 noms.

Décédée, dimanche, 4 juin 1882, à 1 heure et quart du matin, à St Charles, à l'âge de 76 ans, ROSE CLORINDE HARDI DE BOISBLANC, veuve de PIERRE SONIAT, Sr. L'enterrement a eu lieu hier, lundi, à l'Eglise Rouge, à 10 heures et demie du matin.

SERVICE FUNEBRE.

Un service funèbre sera célébré mardi matin, 6 juin, à 7 heures moins un quart, à l'église de l'Annonciation, pour le repos de l'âme de feu JEAN BIDEGARAY. Ses amis et connaissances sont respectueusement priés d'assister à la cérémonie religieuse.

4 juin—2t De la part de ses amis.

Lots gagnants.

Les Petites Sœurs des Pauvres ont tiré lundi, 5 juin, la loterie qu'elles avaient organisée au profit de l'Hospice des Vieillards qu'elles dirigent.

Le No 29 a gagné le piano, et divers lots sont échus aux Nos 277, 1916, 1488, 271, 1910, 335, 2425, 335, 893, 1187, 811, 1452 et 33.

Les porteurs de ces numéros sont priés de passer le plus tôt possible à l'Asile pour prendre les lots qui leur reviennent. 6 juin—3t

A louer
(Avec ou sans bail).

POUR le 15 juin, la jolie maison-ménage, avec verandah, rue des Remparts No 234, entre Dumaine et St Philippe, près l'Union Française, et dernièrement occupée par le chancelier de France, avec salon, salle à manger, chambre à bain, et le gaz et l'eau dans toute la maison. Le tout en parfait état. S'adresser au consignée M. DE ARMAS, No 488 rue Royale.

6 juin—mer, sam, dim

A Louer.

DEUX chambres garnies, au premier, sur le balcon, et convenables pour deux messieurs ou une petite famille. La maison, occupée par le propriétaire et deux autres personnes, est située rue du Canal, entre Marais et Villeré, Premier District. Les personnes louant les chambres pourront, si elles le veulent, prendre pension à la maison.
6 juin—15t

On demande

UNE personne blanche d'un âge mûr, sachant parler le français, pour faire la cuisine et s'occuper du ménage de deux personnes. S'adresser à Al Ebbins, horticulteur, coin Washington et Carondelet. 6 juin—1f

Treizième Festival du 4 Juillet.
GRANDE EXHIBITION PYROTECHNIQUE; DISTRIBUTION DE PRIX ET BAL
—DONNÉS PAR—
L'Association de Bienfaisance des Commis de la Louisiane,
AUX FAIR GROUNDS,
Le Mardi, 4 Juillet 1882.

Comité d'arrangements. W. G. Boyles, chef, Henry Dorell jr, J. H. Roche, Jos. Harder, C. G. Bouchaney jr, L. A. Huff, A. Bottes R. Palagio, A. O. Jones, J F Riener jr, L. Nunes, C. F. Roeling, H. Gross, F. A. Rigio, A. F. Lusberg.

Amusements.

Course de ponies—1 mille—prix $10. Course de mulets—1 mille—prix $10. Course de charrettes à lait—1 mille—prix: $10. Course en sac sous le harnais—parties liées d'un mille—prix: $45. Course au trot sous le harnais—parties liées d'un mille—prix: $25. Il faudra deux partants ou plus dans chaque course; pas de prix dans tout cas où la course ne sera pas contestée. Toutes les courses sont gratuites et devront être faites sur le terrain même. La même condition s'applique aux autres amusements, tels que course de bicycles, course à pied, course en cochon gras, course en sacs, course de brouettes, partie de base ball entre deux clubs célèbres.

Le plus grand Feu d'Artifice qui se soit vu.

ENTRÉE..........50 SOUS

Les dames seront admises par invitation seulement. Elles pourront s'en procurer auprès de l'un des membres de l'Association ou à celle-ci directement par la poste. Lock Box 1786.

Les privilèges sont visibles aux magasins de T. Gunsinger & Sons, 131 rue du Canal. Des soumissions cachetées pour l'exploitation de la buvette, du restaurant, etc., seront reçues par M. Henri Dorel jr., 128 rue du Canal, jusqu'au 15 de ce mois. 6 juin—1m

Southern Yacht Club.

GRANDES REGATES,

D'après les règlements du Club,
Pour les marins de Profession,
LE MARDI, 6 JUIN 1882.

Les bateaux de toutes les classes partiront ensemble.

PRIX :
1ère classe.......$125 | 4me classe.......$60
2me classe.......100 | Cabin Boats.......50
3me do ....75 | Catamarans.......50

COURSES CORINTHIENNES,
JEUDI, 8 JUIN.

Les bateaux de toutes les classes partiront ensemble.

Prix..........Argenterie

JUGES:
H. Benedict, Arthur Claiborne, Wm Walsh.
JUGES DU TEMPS:
Hy Bunnabel, B. C. Payne, Thos C. Herndon.

Comité de Réception,
JULES ALDIGE, Président.
Frank Baker. Bertrand Beer,
W. L. Bell, W. A. Peale,
B. J. West, G. E. Dunbar,
Ar Mendes, J. F. Simpson,
V. Tanner, J. O. Nixon,
John W. Phillips, Hy Denègre.

Le dernier coup de canon sera tiré à l'arrivée du train de 1 P. M.

27 Juin—Course Annuelle du été pour la Coupe.

4 juin—5t A. H. HARRIS, Secrétaire.

INVENTAIRE

CHEZ

B. & W. CRONER.

Afin d'écouler complètement les anciennes marchandises avant de procéder à l'inventaire annuel, il a été fait d'énormes réductions de prix dans tous les départements—surtout dans les soieries, les étoffes à robes, la bonneterie, les dentelles, parasols, serviettes damassées, mouchoirs, lits et articles de ménage en général.

L'attention spéciale est appelée sur un Cream Bunting à 10 cts la yarde; ainsi que du Bunting noir à 20 cts, garanti tout laine. Grande variété de Union Lawns à 5 cts la yarde et au-dessus de ce prix.

Linons toile pure à 20, 25 et 30 cts.

N. B.—Des échantillons seront, sur demande, envoyés dans toutes les parties de l'Etat.

B. & W. CRONER,
4 juin—1m 141 Rue du Canal.

Avis.

AVIS est par le présent donné que, à la session actuelle de l'Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane, une demande lui sera adressée pour l'adoption d'une loi réglementant la liquidation de l'Association Consolidée des Planteurs de la Louisiane, et décrétant la libération immédiate des actionnaires et de leurs biens de toutes réclamations et hypothèques, à de certaines conditions qui y seront stipulées.
Nlle Orléans, 20 mai 1882.
28mai—23, 30 mai—6, 17, 27 juin.

Avis aux consignataires.—Le vapeur français "Dupuy de Lome" capitaine Recoleux, venant du Hâvre, commencera le déchargement de sa cargaison, LUNDI 5 juin, à sept heures du matin, à son quai en potean No 41. Quatrième District. Les consignataires sont priés de se présenter à nos bureaux, de payer le montant de leur frêt, et de recevoir leurs marchandises sur la levée; autrement les marchandises seront envoyées en magasin à leur frais et risques. Aucun colis ne sera livré sans un ordre, et aucune réclamation ne sera admise après que les marchandises auront quitté le wharf.
FORSTALL, ROSS & CLAYTON,
4 juin—3f No 173 rue de la Commune.

AVIS SPECIAL.

Club Commercial de la Nouvelle-Orléans.—1er juin 1882.—Avis est donné qu'une réunion spéciale de tous les membres aura lieu le MERCREDI, 7 courant, à 7:30 du soir, à la salle Grunewald.
Par ordre de
EDWARD FENNER, Ecr, Président.
MAXIMILIAN HERRMANN, Secrétaire. 2 juin—5f

Avis.

LA buvette ainsi que tous les priviléges de la fête champêtre qui aura lieu à Oakland Park, le DIMANCHE, 14 juin 1882, sous les auspices de l'Association de Bienfaisance des Bouchers, seront vendus à l'enchère publique JEUDI prochain, 8 du courant, à deux heures de l'après-midi, au siège de l'Association, coin des rues Poydras et Dryades.
Par ordre de
PAUL ESTEBEN, Président.
GUILLAUME Pfaff, Secrétaire.
3 juin—en 8.

H. DAMIENS,

127 et 129 RUE ROYALE,

Coin Toulouse.

NOUVELLES MARCHANDISES
Reçues par les Steamers Dupuy-de-Lôme et Discoverer.

CHEMISES FRANÇAISES,
Assortiment complet en tous genres et en toutes tailles — Blanches et en Couleurs — avec Cols et avec Cols.
Ces chemises seront vendues garanties sous tous les rapports, façon, solidité, durée et qualité.

CHEMISES DEVANTS TOILE pour ENFANTS de 8, 10, 12, 14 ans à $12 la douz.

DEVANTS de chemises - COLS de chemises - POIGNETS nouveaux genres - GILETS de dessous en flanelle mousseline, en mérinos et en coton—CALEÇONS toile et CALEÇONS coton croisé — Chaussettes, Brosses, Peignes, Ceintures de voyage, Etc., Etc., Etc.

Reçu également un assortiment complet D'ARTICLES DE BAINS.
Bonnets et Costumes de bains,
Maillots et Caleçons de bains,
Peignoirs et Serviettes de bains,
Sandales de bains.

PARFUMERIES FINES des meilleures fabriques de Paris.
Un très joli choix d'Eventails, Rubans, Dentelles, Corsets et une quantité d'autres articles. 4 juin—

NOTRE STOCK
—DE—
VÈTEMENTS
—POUR—
HOMMES,
JEUNES GENS,
JEUNES GARÇONS
ET ENFANTS,
—POUR LE—
PRINTEMPS ET L'ÉTÉ
—EST—
COMPLET ET COMPREND :

Le choix d'articles le plus grand et le plus élégant qui soit jamais sorti de nos ateliers.

Ils ont été confectionnés sur les derniers modèles dans le genre le plus élégant.

Ils ne seraient être surpassés sous le rapport de la durée et de la beauté. Modes de Printemps seules employées.

HABILLEMENTS
De Première Communion.

Nous avons un grand et complet assortiment de ces habillements convenables pour jeunes garçons de toutes grandeurs.

—AUSSI—
UN CHOIX COMPLET DE
Articles de Toilette pour Hommes
—ET—
CHAPEAUX ÉLÉGANTS.

AVIS SPÉCIAL.

Nous offrirons à toute personne achetant des vêtements pour une valeur de $5,
Un des plus jolis Paletots de printemps qu'on ait jamais vu.

Nous disons exactement ce que nous voulons dire, sans rien exagérer.

QUICONQUE
examinera un seul instant notre stock en sera pleinement convaincu.

VENEZ LE VOIR CHEZ

MICHEL LION,

195, 197 & 199 Vieille Levée,
Coin Ste-Anne, vis-à-vis le Marché Français.

Le plus grand magasin de vêtements en détail qui existe en ville.
15avril—

Established in 1854. Formerly on Canal St. and in Paris, France.
PARISIAN SHIRT MANUFRY,
GENTS' FURNISHING GOODS
AND STEAM LAUNDRY,
F. GUÉBLÉ,
No 20 St Charles St., Factory, Nos 23, 25 27 Conti St., New Orleans
Specialty SHIRTS and UNDERWEAR made to order.
7avril—3m-DMaJ

Compagnie ancienne et agréée Fournisseurs de
ROBINSON,
ETABLIE EN 1853.

Plus d'un quart de siècle sur la route avec hommes, wagons et attelages.

LA plus ancienne, la plus grande et la seule maison de son genre au Sud.

Importateur et marchand de tout genre de passementerie, girouettes et installations de paratonnerres. Ces articles sont toujours en abondance dans le magasin.

Les câbles en argent de Robinson sont une spécialité de fabrication

Fils conducteurs posés dans toutes les parties du pays. Il est fait une spécialité des travaux de réparations.

Ordres exécutés le jour même de leur livraison.
JAMES M. ROBINSON, directeur.
Bureau et magasin, 246 rue du Canal, Nouvelle-Orléans, Lne. 12mars 1an

LE Dr. BORDE

A transféré son cabinet de consultation au No. 165 de la rue du Canal, près Dauphine,
au-dessus de la pharmacie Huberwald.
Heures de consultations, de 2 h à 4 h.
4 juin—1m

Le Dr J. CARRIERE,
Ex-Interne des Hôpitaux de Paris,
Lauréat de l'Académie de Médecine,
No 2, rue Portalis,
Près le Boulevard Malesherbes,
PARIS, (France).
11 mai—en 30 juin

Les derniers genres et les plus grandes nouveautés
—EN—
NATTES
DE CHINE.
A. Brousseau's Son
17....RUE DE CHARTRES....
TAPIS
Le plus grand stock au Sud.
Prix qui conviendront à tout le monde.
Septembre—1an

Chemises Françaises,
CHEZ
B. SEMBRE,
Coin St. Louis et Royale.

Reçu par steamer Discoverer, un choix complet de :
Chemises parisiennes, tout toile, devant toile, percale tous les genres, toutes les grandeurs, avec et sans cols.
Devants pour chemises unis et brodés.
Caleçons, toile française, linge de dessous.
Chaussettes, Mouchoirs, Foulards de Lyon,
Cravates d'été, soie et grenadine.
Ganterie. Brosserie. Parfumerie.
Costumes de bains pour dames et fillettes.
Grande variété de Pantoufles.
Jouets de toutes sortes, Voitures pour enfants.
Hamacs Mexicains, etc., etc.
Toutes ces marchandises d'importation directe seront vendues à prix extrêmement modérés.
A vendre en gros et détail
Une forte consignation de vanille.
4 juin—1m—Dim Mardi Jeudi.

KEEP KOOL !

Superbe Stock de Marchandises
D'ÉTÉ.
Eventails, Parasols, Parapluies,
Mitaines, Gants, Bas,
Voiles Rouges, Tissus Poindillés,
Dentelles-Ficelle, Broderies Ouvertes,
Corsets & Maillots, Cravates et Cols,
Grenadines Dentelle Espagnole,
Linons-Toile, Mousselines, etc.

EXCELLENTS MARCHÉS.
PARASOLS Jap. 2½c pièce.
EVENTAILS en paille, ronds, 5c. pièce.
COLS toile, 5c. pièce.
NŒUDS en mousseline brodés, 10c. pièce.
PIQUÉ dentelle imprimée, 6¼c la yarde.
GOSSAMER toile, 12½c la yarde.
Vrai ZÉPHIR écossais, 15c. la yarde.
COURTE-POINTES en piqué blanc, $1 pièce.

504&106 Rue Magazine 504&5'6
de et de magasin au-dessus de la rue St-Andrew

E. H. ADAMS.
4 juin—

NOUVELLES MARCHANDISES

CHAPEAUX,
BONNETS,
FLEURS,
PLUMES.

Reçu, cette semaine, les dernières nouveautés en modes.

Mme C. Samson,
150 Rue du Canal.
4 mai—

ELKIN & CIE,

100..RUE DU CANAL..100

Viennent de recevoir par les derniers arrivages de Chine—

800 ROULEAUX DE
NATTES

Blanches, à Carreaux et de Fantaisie en Dessins nouveaux et de qualités diverses qu'ils offrent aux plus bas prix du marché

RIDEAUX EN DENTELLE.
Une grande variété en nouveaux genres de Dentelle Antique, Cluny et de Nottingham.

STORES POUR FENÊTRES.
A dessins transparents et en Hollande, Blancs, Cramoisis et écrus.

Grande variété de franges nouvelles.

Nattes de Cocoa et de Nanier.
Grande Variété de TAPIS aux plus bas prix.

TOILES CIRÉES
et Linoleum pour Planchers
11mars—

LIQUIDATION

LES HÉRITIERS DE
J. LEVOIS
133 RUE DU CANAL,
Ancienne Touro.

ANNONCENT, respectueusement, à leurs clients et au public, qu'afin d'opérer un règlement final de la succession de feu J. Levois, ils ont conclu de se retirer du commerce, et vendront, conséquemment, leur stock bien assorti de

Marchandises de fonds et de Fantaisie,

pendant les prochains mois qui vont suivre, à des prix grandement réduits pour les écouler rapidement.

Les acheteurs ayant besoin de bonneterie, chaussures agiront sagement en venant examiner les nôtres, attendu qu'elles se vendront à des prix plus modiques qu'ils ne l'ont jamais été sur cette place. 19 fév—

Remède contre l'Asthme
et les Maladies des Voies Respiratoires.

LA Poudre et la Mixture Anti-Asthmatique de F. GOUAUX pharmacien, sont reconnues par nombre d'attestations de médecins et de malades, comme médicament d'une efficacité certaine, pour l'Asthme, la Bronchite chronique, les Rhumes, les Suffocations, la difficulté dans la respiration, et toutes les maladies des voies respiratoires.

Dépôts chez I. L. LYONS, coin Gravier et Camp;
P. L. CUSACHS, coin Canal et Baronne,
où l'on peut se procurer des boîtes d'essai pour 25 cents. 12 mai

AYANT vendu mon magasin de papeterie et de fournitures de bureaux, ainsi que les départements de reliure et d'imprimerie à mes fils, J. et J. Durel, je me retire des affaires, et sollicite en faveur de mes successeurs le patronage dont le public m'a si libéralement honoré dans le passé. PAULIN DUREL.

LES SOUSSIGNÉS ont formé une société sous la raison J et J. DUREL, dans le but d'exploiter le commerce en général de la Papeterie, de la Reliure et de l'Imprimerie à l'ancien local, No. 37 rue de Chartres, et sollicitent une continuation du patronage accordé jusqu'ici à notre père.
JOHN DUREL,
JAMES DUREL.
18mai—1mois

A vendre.

TROIS TOMBES de famille toutes neuves, au Cimetière St Louis, rue de l'Esplanade.
S'adresser à J. G. BIENVENU,
28mai—1m No 114 rue du Camp.

Tombes et Fours à vendre

DANS le cimetière St-Louis, rue Esplanade. Construction de TOMBES en marbre et en briques à des prix modérés; réparation de tombes à des prix également modiques; aussi à vendre, une tombe en granite à très bas prix.
S'adresser à FLORVILLE FOY,
25 mai—2m Rue des Remparts No 83

A vendre

LA propriété connue sous le nom de Lewisburg Hotel, située sur le bord du Lac et à une petite distance des sources célèbres d'Abita. Cette propriété est en excellent état et offre de grands avantages comme résidence d'été. On vendra, aussi, avec la propriété, les meubles, un cheval, un Jersey wagon et les harnais.
S'adresser à l'Agence Robinson,
2 mai— No 5 rue Carondelet.

J'AI transporté mon bureau du No 12 au No 6 rue Carondelet où je continuerai comme par le passé à faire des prêts et des placements sur hypothèque de propriétés de ville.
EMILE BOUNY
31mai—1m No 6 rue Carondelet.

Demande.

UN BON CUISINIER PATISSIER désire trouver de l'emploi, soit dans une maison bourgeoise ou collège. Il peut fournir d'excellentes références.
S'adresser aux initiales G. A.
Au No 27 Passage de la Bourse.
2juin—7f

LIBRAIRIE FRANÇAISE.
H. BILLARD.
SUCCESSEUR DE
HÉBERT & CIE.

59 Rue de Chartres, coin Bienville

[Reçu par les dernières steamers:]

Un choix considérable d'articles pour première communion

—Tels que—

CHAPELETS: CORNALINE et NACRE, monture argent, &c., &c.

LIVRES DE PRIERES — Reliures riches — Velours, Satin, Ivoire, Maroquin, Nacre, Ecaille, &c., &c.

Le plus joli choix et le plus frais assortiment d'Images et Souvenirs de 1ère Communion. Images dentelles, Images habillées, Images chromos, Images riches sur papier de riz et Souvenirs d'Eglise.

Tous les articles ci-dessus ont été reçus récemment et sont de la plus grande fraîcheur. Ils seront vendus aux prix les plus réduits.

Vente en gros et en détail de tous les livres classiques français et américains.

Dépôt spécial des ouvrages français-anglais, — anglais-français, espagnols-français, &c., &c.

En vente à la Librairie Française :
L'HABITATION DES ST-YBARS par Alfred Mercier.
L'HISTOIRE DES ETATS-UNIS, suivie de l'Histoire de la LOUISIANE, par Madame M. D. Girard.
HISTOIRE DE LA LOUISIANE, racontée aux enfants louisianais, par Mme Laure Andry.

Agence et abonnements à toutes les publications françaises de Paris et de New-York.

Reliures en tous genres.
30 mars—

EVANS, ROUYER & CO.,

Agents-généraux pour Collection, Achat et Expédition. Aussi solliciteurs pour la Mutual Accident and Endowment Association. Quartiers-généraux, No 127 rue Gravier, Nouvelle-Orléans, Lne. Références, avec permission, à A. Baldwin, Esq., président de la New-Orleans National Bank, MM Stauffer, Macready & Co., et MM. M. Schwartz & Bro.

Nos facilités pour l'achat de matériel pour chemins de fer, fournitures pour plantations et machines, sont sans égales.

Adresse: Boîte de Poste 749, Nlle-Orléans.
Bureau: No 127 rue Gravier.
C. B. Evans, C. J. Rouyer, J. V. Altman,
19 mai—1an

A VENDRE.
PIANOS D'OCCASION.

1 Pleyel droit à $125, 1 Pleyel droit à $170; 1 Pleyel droit à $175, 1 grand Pleyel à $1; 1 grand Pleyel à $175, 1 piano droit de Pillaut, à $75; 1 petit piano carré à $10 ch. s
21 mai— JUNIUS HART.
191 rue du Canal.

Mme VILLIO,
Successeur de Mme Vve FABIO,
MODISTE,
266 rue de Chartres, entre-St-Philippe et Ursulines,

VIENT de recevoir un vaste assortiment de chapeaux, formes, rubans, plumes d'autruches, fleurs fines, rubans et tous autres articles se rattachant au genre de son affaire; le tout de la dernière fraîcheur et de bon goût, guant pour ceux qui apprécier les dames les plus difficiles à satisfaire. 22 mars—Sm d mar j

Hôtels, Sources etc.

BLADON SPRINGS.

L'hôtel sera ouvert aux voyageurs le 1er Juin 1882.

DES bateaux à vapeur portant la malle des Etats-Unis partent de Mobile en destination de Bladon Springs, tous les Mardis et Samedis. Malle quotidienne entre les sources et la voie de Buckatunna. Les eaux de ces sources célèbres sont sans rivales pour la cure du Rhumatisme, de la Diarrhée chronique, de la Diabète, de la maladie de Bright et de toutes maladies des reins, la scrofule, les affections cutanées, l'alcoolisme, et les maladies de femmes. Prix: $10 par semaine; $35 par mois de quatre semaines. Pour des circulaires descriptives demandez une analyse des eaux, etc., s'adresser à

J. CONNER & Cie.,
Sources de Bladon, Comté Choctaw, Ala.

Billet pour les sources, aller et retour, bons pour jusqu'à ce qu'il en soit fait usage.
15mai—3m D Mar J.

CULLUM SPRINGS HOTEL,
PRÈS DE BLADON SPRINGS, Ala.

CET établissement sera ouvert le 1er Juin 1882. Au nombre des maladies que guérissent ses eaux sulfureuses de Vichy et ses eaux ferrugineuses sont toutes celles des voies digestives, la diarrhée, la dyssenterie, la dyspepsie, les affections du foie, de la rate, des reins, de la vessie particulièrement le calcul urinaire, ainsi que celles auxquelles les femmes sont spécialement sujettes. Ces eaux sont également excellentes pour les maladies qui frappent les enfants pendant l'été.

Notre hôtel, tant sous le rapport de la beauté du site que sous celui de la salubrité, n'a pas d'égal dans le voisinage.—Billets, aller et retour, par la voie de Mobile et de la rivière Bigbee, $14.55. Des steamers partent de Mobile tous les mardis et samedis à 5 heures de l'après-midi. —Prix de la pension, $35 par mois; $9 par semaine. Références à la Nlle-Orléans: J. Rykoski, No 53, Decatur; J. Alsina, 406 Dryades; Dr Y R. Lemonnier, No 180 rue St Louis, coin Rampart.
J. C. & S. C. O'HARA
Bladon Springs, Ala.
28mai—6 sm.

HOTEL DE L'EUROPE,
A BILOXI.

M. BOULO prévient ses amis et le public en général qu'il a disposé sa maison de manière à donner la plus entière satisfaction à ceux qui l'honoreront de leur patronage. On trouvera en tout temps chez lui une excellente table et tout le confort désirable. Ses prix sont très modérés. 19 mai—3m

CONSULAT DE FRANCE
—A—
LA NOUVELLE-ORLEANS
BUREAUX 92 RUE ROYALE.

Ouverture de 10 h. du matin à 3 h. P. M.
Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis ou connaissances sont priés d'en donner avis au Consulat.

Aved, Vincent	Latermellier, Mme
Acendras, Antonia	Levy, Charles
Becdes, Alexandre et Marlotte	Lafont, François Ferdinand
Bugné, Marie, Eugénie et J Ja	Leclerc, Arthur
Bar, Jean	Landreau, Lieutenant
Chenelière, Pierre	Montjardin, Henri
Commagère, M. et Mme Louis	Mireu, Jean
Chéry, Henri	Magi Gonzalous y Catala
Cardaillac de Montréres	Me la, D niel
Daren, Jean	Noël, la famille Joseph
Destac, Pierre	Pétrement, Nicolas
Deso, Jacques	Pontacq, Alex
Duchosme, Jean	Peache, Hilaire
Godefroi, Prosper	Rassel, Mme née Chéret
Gourdan, Victorine	Schaeffer & Cie,
Gaunac, Geo William	Serbats, Justine
Greuneet, Yve	Turpault Joseph Louis
Hesselen	Villette, Anatole Florent
	Zomma, Louis

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter au Vice-Consulat de France à Galveston (Texas).

Chichet, Louis Lenchard, Louis William

Le consul de France
VTE PAUL D'ABSAC.
Nlle-Orléans, le 1er juin 1882.
1er juin

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.
POUR LE 5 JUIN - CLASSE No 159
Tirage de 4 heures P. M.

19	29	14	20	37	8	39	17	50	72	5	74

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.
En témoignage nous apposons notre signature.
Ce 4 juin 1882—4 heures P. M.
LOUIS R. PILIE.
J. A. A. ROUSSEAU.
Commissaires.

Les plans de nos tirages [illegible] [illegible]